

Ne dites pas... Dites

Autor(en): **Nicollier, Jean / Matter-Estoppey, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ne dites pas... Dites

J'ai lu avec quelque surprise les propos de Mme M. M.-E. intitulés *Ne dites pas... dites !* (Conteur du 15 septembre 1952, page 4).

Avec des airs vainqueurs, Mme M. M.-E. proclame la supériorité des vieux mots du terroir : *éclaffer* pour *écraser* ; *camber la gouille* pour *franchir* ou *passer la mer* ; *coter* pour *fermer* (la porte !), etc. Sur ce point, je ne la contredirai pas, éprouvant moi-même de l'affection, de la vénération même pour ces termes pleins de saveur, tout à fait dignes de figurer dans une conversation tenue entre Vaudois de vieille roche, mais qu'il ne convient point, bien entendu, de faire passer dans la langue écrite.

En revanche, je ne saurais suivre votre collaboratrice lorsqu'elle égare l'opinion. Un *pruneau*, quoi qu'elle en pense et en dépit de ses affirmations tranchantes, est une *prune séchée* alors que la *prune*, si abondante en ce septembre capricieux de 1952, est le *fruit du prunier*. Pourquoi inculquer à l'enfant des notions erronées et l'induire en erreur sous prétexte de défendre les mots du terroir ? Le *pruneau* désignant le *fruit frais*, c'est un provincialisme, un suissisme si vous voulez. Est-ce une raison suffisante pour en défendre l'usage irréflecti.

Mme M. M.-E. rit à gorge déployée en assurant que chez nous on fait des

gâteaux aux pruneaux et non des *tartes*. Erreur ! La pâtisserie garnie de fruits est une *tarte*. La même formée d'une pâte mince où il y a de l'œuf ou du raisiné, mais non des fruits à jus, est un *gâteau*. On ne sort pas de là.

Il me paraît tout à fait inutile d'inculquer aux gens le goût des approximations. Il n'est que trop répandu dans notre peuple.

Et je ne commencerai pas la querelle des *rillettes* et des *atriaux*, mais je trouve le premier léger et spirituel et coquin, alors que le second est lourd !...

Jean Nicollier.

* * *

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt des lignes que mon article a inspirées à M. Jean Nicollier.

Quarante années d'enseignement m'ont appris qu'on ne réformera ni l'accent ni les expressions du terroir. Vaudois nous sommes, Vaudois nous resterons. Et j'ose presque dire : Tant mieux ! Car notre langage, si imparfait, si incorrect soit-il, est le dernier refuge de notre individualité. Nous continuerons donc à vivre en marge du dictionnaire et de la grammaire, à nous régaler de gâteaux aux pruneaux, cela sans remords aucun et sans en vouloir le moins du monde à ceux qui préfèrent manger de la tarte aux prunes.

M. Matter-Estoppey.

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, gouteux, arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ETOILE**, rue Neuve 1, Lausanne. Tél. 22 24 22